

LE CANADA

Ottawa, 19 Octobre 1883

LE BANQUET D'HIER

L'immense succès qu'a obtenu hier, le banquet donné par les citoyens de Montréal à l'honorable sir Hector Langevin, est une preuve éclatante de la popularité dont jouit à si juste titre cet homme d'état remarquable.

Le banquet était présidé par Son Honneur le Maire de Montréal.

La santé portée à l'honorable sir Hector a été saluée par un tonnerre d'applaudissements. Sir Hector a répondu par un discours des plus éloquentes prononcé en français et en anglais. L'honorable M. Chapleau a aussi fait un discours qui a soulevé beaucoup d'applaudissements.

Voici les noms des ministres qui assistaient au banquet hier soir :

Sir Alexander Campbell, ministre de la justice; l'honorable M. Pope, ministre de l'agriculture; l'honorable John Carling, ministre des postes; l'honorable M. McLellan, ministre de la marine et des pêcheries; l'honorable M. Chapleau, secrétaire d'Etat; l'honorable M. Costigan, ministre du revenu de l'intérieur; l'honorable M. Mousseau, premier ministre de la province de Québec, et les honorables MM. Wurtzle, Starnes, Dionne et Blanchet, membres du cabinet provincial de Québec.

Sir John Macdonald, retenu chez lui par une indisposition, a dû décliner, au dernier moment, l'invitation du comité. Sir Leonard Tilley et l'honorable M. Bowell assistaient, hier même, aux funérailles, le premier de son beau-père, et le second de son père.

L'honorable M. Caron a aussi été empêché d'assister au banquet par la mort de sa belle-mère, madame Baby, hier soir à Ottawa.

Voici une partie de l'article de la *Minerve* au sujet de ce banquet :

"La manifestation avait un caractère non seulement local mais général; des citoyens de Québec, d'Ontario, des Trois-Rivières, de St-Jean, de St-Hyacinthe, etc., s'étaient joints à ceux de Montréal pour acclamer sir Hector.

Les discours ont été ce qu'ils devaient être en une pareille circonstance, bien pensés et bien dits. Plusieurs contiennent de brillants aperçus sur notre politique.

Il y a aujourd'hui un peu plus de vingt-cinq ans que sir Hector faisait ses débuts parlementaires par sa fameuse motion de non-confiance contre le cabinet Brown-Dorion. Il a fait partie depuis lors de tous les cabinets conservateurs et joué le rôle éminent que l'on sait dans la conduite des affaires du pays.

Le témoignage éclatant qu'il vient de recevoir prouve en quelle estime le tient notre monde politique. Nous nous associons de tout cœur à ce témoignage, et nous osons à sir Hector, à l'occasion de son passage à Montréal, l'expression de notre respect et de notre admiration pour ses hautes qualités d'homme d'Etat et son patriotisme.

Le rôle d'évaluation de la ville d'Ottawa, pour l'année 1884, est terminé. La taxe imposée sur les membres du service civil augmentera considérablement les revenus de la ville. Le travail des évaluateurs constate une augmentation de 1500 personnes dans la population d'Ottawa, que l'on peut porter aujourd'hui à 30,000 âmes. Si on ajoute la population des faubourgs environnants qui est de 5,000 âmes, et celle de Hull qui est est de \$10,000, on arrive à une population de 45,000 âmes dont Ottawa est le centre commercial.

UNE PROPHETIE ACCOMPLIE

On se souvient que notre parti, en 1877-78, promettait au peuple que si on lui donnait les rênes du pouvoir, il gouvernerait le pays de telle façon à faire disparaître le malaise financier qui sévissait depuis quelques années. On a vu alors les grits se moquer de cette prétention des conservateurs, et battre des mains lorsque la Bourse tendait à la baisse. Puisque, d'après les grits, la diminution des parts de banques est une indication de dépression financière, nous allons leur prouver par les cotes de la Bourse en 1878 comparées à celles de 1883, que la promesse faite par les conservateurs, lorsqu'ils étaient dans l'opposition, est aujourd'hui pleinement accomplie. Voici pour preuve un tableau que les organes grits ne peuvent contester, car ils l'ont publié eux-mêmes dans la partie commerciale de leur journal.

	Sept. 16	Oct. 16
Banques	1878	1883
Montréal	170½	195
Ontario	82½	113
Toronto	138	178
Merchant's	94½	118½
Commerce	113½	127½
Impérial	103	141½
Fédéral	104½	150½
Dominion	117	197
Standard	80	113½

On voit par ces chiffres que les stocks sont aujourd'hui entre vingt et vingt-cinq pour cent plus élevés qu'ils étaient à la veille des élections du 17 septembre 1878. C'est la meilleure réponse à faire à ceux qui prétendent que le régime conservateur n'est pas favorable au pays.

COURRIER DU JOUR

La contestation de l'élection de M. Hawkins, dans le comté de Bothwell, est fixée au 23 courant pour l'examen des objections préliminaires.

Lord Melgund et les membres du cabinet fédéral qui assistaient, hier, au banquet de sir Hector Langevin, se rendent aujourd'hui à Québec pour être présents à l'arrivée du nouveau gouverneur-général.

Notre excellent confrère le *Manitoba*, est entré le 9 octobre, dans la douzième année de son existence. Il se publiera dorénavant trois fois la semaine. Nous n'avons qu'à le féliciter sur son succès et à lui souhaiter une prospérité toujours croissante.

Ce monsieur Samson qui a été mis en nomination, hier, à Lévis, par quelques intrigants politiques, est un ancien messenger de l'assemblée législative de Québec. Comme le disait la dépêche télégraphique adressée, hier, au *Canada*, cette candidature n'est pas sérieuse. Il n'est pas improbable que M. Samson abandonne la lutte avant le jour de la votation.

M. Plummer, que le gouvernement Mowat par ses agissements frauduleux a privé du siège d'Algonia que la majorité des électeurs de cette division voulait lui accorder, vient de remercier publiquement ses amis pour le franc et généreux appui qu'ils lui ont donné pendant la lutte. Il n'est pas improbable que les électeurs d'Algonia auraient avant longtemps à se prononcer de nouveau, car l'élection de M. Lyon ne saurait tenir devant l'examen qui va être fait devant les cours de justice.

PETITES NOTES

La législature du territoire de Washington vient d'accorder aux femmes le droit de voter.

On a trouvé un déficit de \$2,900 dans la caisse de Mussen, employé de la corporation de Montréal.

Les tremblements de terre continuent toujours à Chio. La population craint que l'île ne s'abîme dans les flots.

Lortie accusé d'avoir causé la mort de Turgeon, à Québec, a été déclaré non coupable, hier, par les petits jurés.

Le marquis Tseng, ambassadeur de Chine à Paris, est d'opinion que l'imbroglio franco-chinois est virtuellement réglé.

On dit que sir Richard Cartwright va se porter candidat à Lennox dont le siège est devenu vacant par l'annulation de l'élection de sir John.

Sa Grandeur Mgr Duhamel doit chanter la grand-messe, dimanche prochain à Ste-Anne. La confirmation en cette paroisse aura lieu le même jour.

Les feniens qui ont été arrêtés, hier, à Halifax, prétendent être des mineurs à la recherche de mines d'or. On n'ajoute aucune foi à cette prétention.

Quelques amis personnels donneront un banquet à M. Auguste Vermond, député de Seine et Oise, demain soir, à Montréal, à la veille de son départ pour la France.

Le *Canadien* annonce que la session prochaine de la Législature de Québec aura lieu dans une chambre des bâtiments nouvelles du parlement, et que M. Charlebois construit actuellement le toit de cette chambre. Le parlement y siégera probablement durant deux ou trois sessions, avant que le Palais législatif soit définitivement prêt.

Lord et Lady Bury sont arrivés à Québec aujourd'hui et assisteront probablement au bal donné en l'honneur du marquis de Lorne, ce soir.

Ces distingués personnages sont bien connus au Canada. Lord Bury faisait partie de l'état major du Lord Elgin, et Lady Bury est la fille de feu sir Allan McNab.

Nous avons le regret d'annoncer à nos lecteurs la mort arrivée, hier soir à Ottawa, de Mad me F. Baby, veuve de feu l'honorable F. Baby, de l'ancien Conseil législatif du Canada, et belle-mère de l'honorable ministre de la milice, M. A. P. Caron. Nous offrons à la famille nos sincères condoléances.

LADY LANSDOWNE

On lit dans le *Courrier de St-Hyacinthe* :

Le marquis de Lansdowne épousa en novembre 1869, lady Maud Evelyn Hamilton, fille cadette de Jacques, duc d'Abercorn, R. G., l'un des plus populaires seigneurs d'Irlande.

Leur fils aîné et seul héritier, Henri William Edmond, nommé par courtoisie, comte de Kerry, naquit le 24 janvier 1872.

La marquise de Lansdowne a une longue expérience de la vie vice-royale. Durant la vice-royauté de son père, le duc d'Abercorn, en Irlande, de 1866 à 1868, elle l'assista souvent dans l'exercice de ses fonctions d'état.

C'est surtout à l'occasion de la visite du prince et de la princesse de Galles que lady Lansdowne, se trouvant seule avec son père, présida avec une grâce toute exceptionnelle aux grandes fêtes qui eurent lieu à cette occasion.

Depuis lors elle visita plusieurs fois l'Irlande, et spécialement durant la seconde vice-royauté du duc depuis 1874 à 1876.

acres de terre dans les comtés de Tyrone et Donegal. La mère de lady Lansdowne était lady Louise Jane Russell, seconde fille du 6e duc de Bedford, R. G. Elle hérite donc par sa mère de la noblesse patriotique de la famille des Russell, tandis que par son père elle descend de l'ancienne et illustre maison des Hamilton, dont le duc d'Abercorn est le chef. La marquise est aussi de noblesse française.

Son père est le seul descendant, et représentant du Régent Arrant premier duc de Chatelherault, en France, titre qui a été décerné par Napoléon III à son allié le 12ème Duc d'Hamilton, petit-fils du Grand Duc de Baden, qui était un Beauharnais.

Lady Lansdowne a trois frères qui sont députés à la Chambre des Communes. L'aîné, le marquis de Hamilton, représente Donegal et les deux autres, Lord Claude et Lord George Hamilton le bourg de Lyne Regis et l'important comté de Middlesex. Le dernier était vice-président du Conseil durant la dernière administration du comte de Beaconsfield. C'est un homme éminent.

Une autre des filles du Duc d'Abercorn s'est mariée en même temps qu'elle. Lady Lansdowne au marquis de Blandford, fils aîné du feu Duc de Maleborough qu'il remplace actuellement.

Notre nouveau gouverneur-général et Lady Lansdowne possèdent les qualités sociales les plus agréables qui les rendront sans nul doute aussi populaires au Canada qu'ils le sont en Angleterre et en Irlande.

Nouvelles Générales

CHEMIN DE FER DU LAC ST-JEAN

Plusieurs orateurs ont porté la parole dans les différentes paroisses du comté de Chicoutimi, dimanche après la messe, pour engager les contribuables à ratifier le règlement accordant \$100,000 à la compagnie du chemin de fer du lac St-Jean.

ASSASSINAT

Vendredi dernier, une femme du nom de Curry, âgée de 26 ans, a été assassinée, sur le seuil de sa porte, rue Tremont, Boston. On soupçonne son mari qui vivait séparé d'elle depuis quelque temps. Il a été mis en arrestation.

Curry aurait fait feu sur sa femme au moment où elle entrait chez elle.

La balle, entrée par un œil, a traversé le crâne de part en part. La mort a été instantanée.

TERRIBLE ACCIDENT

Mardi dernier, un terrible accident jetait la population de Berthier dans la consternation. Au moment où un jeune homme de 16 ans, du nom de Rocret, plaçait un fusil chargé sur une armoire, le chien de l'arme s'abattit et toute la charge porta sur le front d'une sœur du jeune Rocret, âgée de huit à dix ans, qui se trouvait à environ cinq pieds de son frère. La malheureuse victime de ce funeste accident eut le crâne terriblement fracassé, et expira instantanément.

NOVICES RELIGIEUX

M. Eugène Seers, fils de S. A. Seers, écrivain, avocat de Beauharnois, et M. Letellier, de la Rivière Ouelle neveu de l'ex-lieutenant-gouverneur de la province de Québec, viennent d'entrer à Bruxelles, dans la société des RR. PP. du Saint Sacrement, après avoir visité une partie de l'Europe, surtout l'Italie et la Belgique.

MM. Pitre Payette, L'rangier et Eugène Provost, ce dernier fils du Dr Provost, de St-Jérôme, sont depuis quelque temps déjà au noviciat de cette société religieuse.

ACCIDENT FATAL

Dimanche soir, un accident a eu lieu au moment où le train express No. 2, venant de l'est, entrait en la gare de Cobourg. Un jeune homme du nom de Wm Carswell, ouvrier peintre, voulut sauter en dehors du train lorsque celui-ci était encore en mouvement. Malheureusement le pied lui glissa et il eut la jambe droite à la jointure du pied, écrasée par les wagons.

Les docteurs Craig et Clarke, mandés en toute hâte, amputèrent la jambe à quelques pouces au-dessus du genou. L'infortuné jeune homme fut transporté à sa résidence.

TONNELLERIE

M. Hilaire Grenier, de Québec, inspecteur d'huiles et de poissons, a eu l'heureuse idée d'envoyer à l'exposition de Londres des échantillons de barils et demi barils fabriqués par lui.

On a admiré en Angleterre le fini du travail de M. Grenier. Déjà de grandes maisons commerciales de Londres lui ont écrit à ce sujet. Si les échantillons que leur envoi M. Grenier plaisent à ces négociants comme ceux qui ont été exhibés à l'exposition des pêcheres il en résultera un développement considérable de cette branche d'industrie à Québec.

EPOUVANTABLE ACCIDENT

Un terrible accident est venu jeter l'effroi la semaine dernière, parmi la population de St-Jérôme.

Une femme âgée, dame veuve Lafantaisie, de la rivière à Gagnon, était propriétaire d'un jeune cheval que ses enfants avaient habitué à faire venir à eux en lui présentant un plat dans lequel il venait manger de l'avoine ou du sel. Vendredi dernier Mme Lafantaisie voulut aussi faire venir ce poulain à elle et lui présenta un plat d'avoine. Il accourut en effet et se mit à manger; comme il achevait, il leva subitement la tête, et saisissant la cuffure de Mme Lafantaisie avec une touffe de ses cheveux, il la renversa par terre en un clin d'œil, et se retourna avec la rapidité de l'éclair il lui lança ses deux sabots sur le crâne qu'il défonça d'une manière horrible; quand on vint ramasser Mme Lafantaisie, elle gisait inerte, sans connaissance, plus morte que vivante. Elle mourut, dimanche soir sans avoir un instant recouvert l'usage de ses sens. — *La Gazette de Joliette.*

DÉCES.

Décédé, hier, à Ottawa, M. P. Labrèche, à l'âge de 47 ans.

Les funérailles auront lieu demain après-midi, (samedi) à 3 hrs. Le convoi partira de sa demeure, No. 22, rue Martineau, à 2½ hrs., pour se rendre à la basilique et de là au lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister.

Perte et Gain.

CHAPITRE I.

"Il y a un an je souffrais d'une fièvre bilieuse."

"Mon médecin déclara que j'étais guéri, mais j'eus une rechute avec des douleurs terribles dans le dos et les côtés, et je devins si malade que je ne pouvais pas remuer! J'amaigris! De 228 livres je tombai à 120. Je prenais des remèdes pour le foie, mais sans succès. Je ne croyais pas avoir plus de trois mois à vivre. Je commençai à prendre des Amers de houblon. Immédiatement mon appétit revint, les douleurs me quittèrent, et après avoir bu quelques bouteilles, j'étais non seulement aussi sain qu'un souverain, mais je pesai plus qu'auparavant. Je dois la vie aux Amers de houblon."

Dublin, 6 juin 1881. R. FITZPATRICK. COMMENT DEVENIR MALADE.—Exposez-vous au froid la nuit et le jour; mangez beaucoup sans prendre d'exercice; travaillez trop sans prendre de repos; soignez continuellement sous les soins du médecin; prenez tous ces vils remèdes à bas prix annoncés partout, et alors vous aurez besoin de savoir "comment devenir en bonne santé?" ce à quoi on peut répondre en quatre mots: Prenez les Amers de houblon.

DORI N & DELORME,

ARTISTES-PHOTOGRAPHES,

140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex,

OTTAWA.

Nouveaux fonds de scènes variées, peints par les meilleurs artistes du Canada.

D'après des procédés nouveaux MM. Dorion et Delorme sont en état de satisfaire encore plus que par le passé leurs nombreux clients, de la ville et de la campagne. Viennent aussi de recevoir un assortiment complet et d'un genre tout nouveau de cadres dorés, en velours, et de tout genre, à la satisfaction du public.

Photographies de toutes grandeurs, satisfaction garantie.

Une visite est sollicitée chez

DORION et DELORME,

No. 140, rue Sparks et

569 rue Sussex, coin de la rue Rideau.

18 Oct. 1883. 1a.

PERDUE

Depuis dimanche dernier, une vache à poil noir, ayant les deux cornes percées à deux pouces du bout, ayant aussi une petite tache blanche sur une cuisse. La personne qui la ramènera chez M. Alfred Diguier, sur le chemin de la Gatineau, Hull, sera libéralement récompensée. 13 oct. 1 s.

un risant 17 mars